E P. GIRY. vie des Saints Paul Guérin, En vente

l'est assuré, mais pour longue. us publions

v. Ainsi que aque jour y forts caracs on y a inès les plus nière, cellesnsé tout ce n renferme,

Abrégé des s et surtout re Romain. la date de sur la derint plus initoire pour

Le succès

probations quelle elle ccorde à le giographes prale évan-rieux sans ennuyeux, est élégant icité. En le P. Giry. emps qu'il

housiasme

la religion

is chacun lume renbétique et omis pour ints du P. accueillie is les séis encore ient pour iteurs.)

PREMIÈRE PARTIE.

HISTORIETTES ET LEGENDES.

L'Empereur et l'Abbé. — Charlemagne passait par Saint-Gall. Il aperçut l'abbé qui se promenait au soleil devant son abbaye.

"Bonjour, seigneur abbé, il paraît que les soins spirituels vous font toujours maigrir. Je vous rencontre à point, car j'ai à soumettre à vos lumières trois questions dont vous aurez à me donner la solution d'ici à trois mois, jour pour jour, en solennelle séance de notre conseil impérial. Je désire d'abord savoir ce que je vaux, mais exactement et ni plus, ni moins; ensuite ce qu'il me faudrait de temps pour faire le tour du monde; enfin, quelle sera ma pensée quand vous paraîtrez ainsi devant moi, pensée qui, du reste, devra être une erreur. Tâchez de trouver réponse satisfaisante à tout sinon vous aurez cessé d'être abbé de St. Gall, et vous devrez quitter l'abbaye monté à rebours sur un âne, sa queue en guise de bride entre vos mains."

Voilà notre pauvre abbé fort en peine. Il envoie dans toutes les universités; mais les plus fameux y perdaient leur latin; personne ne trouve réponse aux questions. Cependant les jours se passent, et le terme fatal approche, il ne reste plus qu'un mois, il ne reste plus que quelques semaines, que quelques jours, hélas! l'abbé naguère si florissant, n'est plus désormais qu'un squelette. Plus de repos, plus de sommeil; partant plus d'embonpoint, plus de joues rubicondes. Il va dans le bois voisin ruminer à l'ombre son désespoir. Il arrive sans y prendre garde, près de son berger.

Salut, seigneur abbé. Mais que vous voilà amaigri! Seriez-vous

donc malade?

-Helas! oui, mon brave Vénix, je suis bien malade;

-Je vous trouverai quelque herbe salutaire, seigneur abbé.

— Ah! mon brave Vénix, ce n'est point une herbe, c'est la réponse à mes trois questions qui pourrait seule me guérir.

— C'est donc du latin bien diflicile?

—Hélas! ce n'est point du latin, sans quoi les docteurs auraient pu me tirer d'affaire.

— Puisque ce n'est point du latin, soyez assez bon pour me dire quelles sont vos trois questions. Ma mère n'était qu'une simple bonne femme, mais elle avait toujours réponse à tout.

Quand l'abbé de Saint-Gall eut formulé les trois questions, le

berger lança joyeusement en l'air son bonnet de loup.

"Si ce n'est que cela, vous pouvez rengraisser, mon bon maître, je me charge de parler pour vous, mais il faudra que vous me permettiez de mettre, ce jour-là, votre cape et votre manteau."